

Avis de Soutenance

Monsieur David FACCI

Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Les «nouvelles technologies» : politiques et pratiques universitaires au XXe siècle. Une analyse comparée dans 4 pays : France, Italie, Royaume Uni, États-Unis.

dirigés par Monsieur Jean-François CONDETTE

Soutenance prévue le **lundi 02 décembre 2019** à 13h30

Lieu : Maison de la Recherche Université d'Artois 9 rue du Temple BP 10665 - 62030 Arras cedex

Salle : des colloques I0.06

Composition du jury proposé

M. Jean-François CONDETTE	COMUE-Lille-Nord-de-France	Directeur de thèse
Mme Marguérite FIGEAC-MONTHUS	Université de Bordeaux (ESPE)	Rapporteur
M. Bruno POU CET	Université de Picardie Jules Verne	Rapporteur
Mme Rebecca ROGERS	Université Paris Descartes UMR Cerlis	Examineur
M. Olivier CHOVAUX	Université d'Artois	Examineur
M. Mauro MORETTI	UNISTRASI Université de Sienne	Examineur

Résumé :

Tout au long du XXe siècle nous assistons à un développement continu des structures de l'enseignement supérieur en lien avec l'affirmation de besoins nouveaux des sociétés et des États. D'un modèle universitaire très malthusien, accueillant très peu d'étudiants, on passe progressivement à une université de masse. Les formations se multiplient et se diversifient, se professionnalisent aussi, pour s'adapter à ces nouveaux publics, à la fois dans leurs structures organisationnelles, leurs contenus, mais aussi dans leur pédagogie. C'est ce dernier volet qui a retenu notre attention : à savoir l'influence du développement des nouveaux outils technologiques au sein de l'université et leur influence sur les nouvelles pratiques pédagogiques qui « rénovent » l'enseignement supérieur. Ce travail est fondé sur des trois types de sources principales : sources manuscrites, sources imprimées – très nombreuses sur le sujet, - et ouvrages nourrissant la bibliographie. La fondation de nombreux instituts, dotés de matériels spécifiques (bibliothèques, matériels techniques, etc.), le développement des «sciences auxiliaires aux diverses disciplines », la logique de spécialisation des champs disciplinaires et d'affirmation, à côté du cours magistral, de séances de travaux pratiques ou de travaux dirigés sont des signes de l'évolution pédagogique, qui change les pratiques universitaires. De même, les progrès technologiques, de manière plus ou moins visible, modifient les pratiques et l'offre universitaire, et la « révolution informatique » de la fin du XX e siècle, elle aussi, a entraîné de profondes modifications dans le «travail universitaire» au quotidien. L'objectif de cette recherche doctorale est de porter une vision originale et comparative sur la transformation de la nature de l'université et de sa mission, par le biais d'une approche socio-historique, qui puisse apporter un éclairage sur la conceptualisation et l'utilisation des nouvelles technologies, introduites en milieu universitaire en tant que supports à de nouvelles pratiques pédagogiques. Il s'agit aussi de voir comment et en quelle mesure ces nouvelles pratiques pédagogiques ont été influencées par le développement de ces nouvelles technologies. En prenant comme point de départ la consolidation des modèles universitaires Humboldtien, Napoléonien et Anglo-Saxon du XIXe siècle, nous couvrons un siècle et demi d'histoire des institutions universitaires de quatre pays : la France, le Royaume Uni, les États-Unis et l'Italie. L'objectif est d'analyser comment les principaux modèles d'Université, c'est à dire les différents types d'organisation académique, ont assimilé et se sont adaptés à l'introduction de nouvelles techniques pédagogiques et de nouveaux procédés organisationnels. Dans une première partie, nous présentons l'évolution historique des modèles d'université. L'objectif est d'identifier les idéaux-types, ainsi que les motivations implicites des acteurs opérants dans les institutions universitaires, dans les différents contextes historiques et géopolitiques d'appartenance, en essayant de comprendre pourquoi et dans quelle mesure des institutions universitaires ont été plus perméables que d'autres à l'avènement en leur sein des nouvelles technologies et des nouvelles techniques. La deuxième partie est consacrée à définir comment celles, qui nous semblent être les principales technologies et techniques innovantes (Radio, vidéo, et puis informatique) ont fait leur apparition dans ces contextes universitaires, et quel fut leur premier impact au moment de leur adoption par les différentes institutions universitaires. Enfin, la troisième partie est consacrée à la définition et à l'analyse de nouvelles catégories d'institutions universitaires, et notamment les enseignements universitaires à distance (ex. : CNED, Open University...), qui sont apparues et ont souvent prospéré grâce à l'utilisation de ces nouvelles technologies.